

Le génie de l'artiste face à ce qui l'affecte

par Jean-Claude Encalado

La lecture des Cahiers de Cioran, du Journal de Diane Arbus, de la Biographie de Mark Rothko, des Fragments de Marilyn Monroe nous impose un même constat : ces sujets, au bord du désespoir, sont tentés par une solution radicale, le suicide.

Pas tous les désespérés ne se sont suicidés ; pas tous les suicidés n'ont au départ opté pour cette solution radicale. L'affect de désespoir, de découragement, de tristesse traverse chacun de ces sujets. Mais cet affect n'a pas été traité de la même façon par chacun d'eux.

Il y a le trou dans l'Autre, il y a le trou dans l'être, et il y a le génie de chaque artiste qui y a fait face. En effet, Marilyn Monroe, Mark Rothko, Diane Arbus se sont suicidés après avoir inventé une « solution sinthomatique » qui a tenu pendant un certain nombre d'années.

Marilyn Monroe

<https://encalado.wordpress.com/2015/06/11/marilyn-monroe-fragments/>

Diane Arbus

<https://encalado.wordpress.com/2015/09/09/diane-arbus/>

Emil Cioran

<https://encalado.wordpress.com/2016/01/11/cioran-fanatisme-du-pire/>